

## CHIFFRES CLES

**118, 282**

Elèves âgés entre 6-17 ans dans les camps de réfugiés soudanais à l'Est du Tchad.

**99, 495 (84%)**

Elèves concernés par la transition

**69,041**

Elèves inscrits au primaire dans les camps de l'Est du Tchad.

**1,049**

Enseignants recyclés dans le curriculum tchadien en deux semaines

**167**

Enseignants formés en deux ans à l'école normale des instituteurs bilingues d'Abéché.

**85**

Écoles dans les 12 camps à l'Est du Tchad

## Contact

Jean Bosco Nimubona,  
Education Officer  
N'Djamena, Chad  
[nimubona@unhcr.org](mailto:nimubona@unhcr.org)

## TCHAD

## TRANSITION DE CURRICULUM

Octobre 2014

## POURQUOI LA TRANSITION?

- Chaque enfant réfugié a droit à l'éducation dans le système éducatif qu'offre le pays d'asile au même titre que les nationaux.

- Au Tchad, dès leurs arrivés, les élèves réfugiés Centrafricains suivent le curriculum tchadien tandis que les élèves réfugiés soudanais suivaient celui soudanais.



*Enseignantes sudanaises en formation 2014*

- Partant des différences de langues et de système éducatif (anglophone au Soudan et francophone au Tchad), une décision a été prise en 2003 pour que l'éducation se fasse dans les camps de l'Est selon le curriculum soudanais. Rien ne permettait d'envisager que les réfugiés soudanais resteront plus d'une décennie au Tchad. Les discussions pour faciliter le lien entre le système soudanais et celui tchadien a été particulièrement fait au niveau secondaire de 2008 à 2012. Espérant que les différentes tentatives d'accord de paix au Darfour porteront leurs fruits.
- Après une décennie d'assistance, le soutien d'un système éducatif soudanais parallèle dans les camps au Tchad n'est pas une solution durable. Les possibilités de rapatriement librement consenti au Darfour dans un avenir proche semblent très limitées et celles de réinstallation faibles. Ce, pendant que l'opération du Tchad connaît une baisse significative de son budget. Une réduction avec des conséquences sur la qualité de l'éducation offerte aux réfugiés. En outre, l'écart constaté entre l'éducation dans les camps et le système éducatif tchadien n'est pas propice à la promotion de l'éducation de qualité pour les enfants. Les enseignants ne sont pas en mesure d'obtenir des formations professionnelles, les écoles ne sont pas correctement surveillées et peu d'enfants a accès à des examens reconnus qui leur permettraient de poursuivre leurs études au-delà des camps. Le système parallèle disqualifie de facto les écoles des camps de réfugiés des programmes nationaux de développement.
- La stratégie d'éducation des réfugiés de l'UNHCR/Tchad 2013-2016 propose un cadre pour une vision à long terme de l'éducation des réfugiés au Tchad, y

compris leur intégration dans le système national et un partenariat plus étroit avec le ministère de l'Éducation, l'UNICEF, l'UNESCO et les partenaires et les structures de développement.

- En étroite ligne avec la stratégie de l'UNHCR Tchad protection et l'objectif global de renforcer les liens entre les communautés de réfugiés et celles hôtes en promouvant une coexistence pacifique et un développement local, la transition du système scolaire est également considérée comme un moyen de faciliter l'accès aux écoles des camps pour les enfants tchadiens et vice versa.

## LE PROCESSUS DE TRANSITION



De gauche à droite: Le Supérieur du Ministère de l'éducation du Ouaddai, Secrétaire Général du Ouaddai et Chargé de l'éducation du HCR à Farchana, 2014 / UNHCR

- le passage de l'assistance vers le développement. Après discussion et études de faisabilité incluant les différentes parties prenantes, l'Etat du Tchad, l'UNHCR et ses partenaires ; il a été décidé l'intégration des écoles des camps de réfugiés dans le système éducatif national.
- Pour y parvenir, dès le début en 2012, tous les parties prenantes ont été impliquées dans les discussions et les prises de décision concernant le processus de transition. Cela inclut, les leaders réfugiés, l'association des parents d'élèves, l'association des mères éducatrices, les autorités locales et nationales, le ministère de l'éducation nationale, les partenaires de l'éducation, les agences des Nations Unies telles que l'UNICEF et l'UNESCO, et les bailleurs de fonds.
- Une évaluation préliminaire des besoins a été menée dans les douze camps en 2012 avec trois craintes essentielles concernant la transition :
  - ❖ La langue d'enseignement, le français au lieu de l'arabe ;
  - ❖ La reconnaissance des diplômes obtenus au Tchad par le Soudan, en cas de retour ;
  - ❖ La perte de la nationalité, de la culture, de la religion et de l'identité. Tout ceci en rapport avec la mère Patrie.



L'équipe multi-fonctionnelle et les leaders réfugiés après une sensibilisation sur la transition scolaire, Oure Cassoni. 2014

- Lors de cette évaluation préliminaire des besoins, il a été aussi question de revoir la priorité des réfugiés en matière d'éducation et d'évaluer la contribution possible de la communauté.
- En Mai 2013, un atelier a été tenu à N'Djamena sur le processus de transition avec la participation de tous les parties prenantes ce qui a permis de finaliser le plan d'action pour la transition.
- Suite à un accord conjoint entre l'UNHCR, l'UNICEF et l'UNESCO signé en janvier 2014, une réunion a été tenue entre ces parties à N'Djamena en avril 2014 pour débattre certains points saillants de la transition. Un des points marquants aura été l'engagement des trois agences à

mettre leurs efforts en commun pour la reconnaissance des diplômes tchadiens par l'Etat soudanais en cas de rapatriement des réfugiés.



Le Directeur Général du ministère de l'éducation à l'ouverture de l'atelier de mai 2013.

- Du 7 au 18 avril 2014, l'UNHCR a soutenu une équipe multifonctionnelle composée des officiels du Ministère de l'éducation nationale et les partenaires de l'éducation pour une mission de sensibilisation qui a visité l'ensemble des douze camps à l'Est pour rencontrer les réfugiés, partager les informations, discuter et répondre aux préoccupations des réfugiés pour réduire l'anxiété par rapport à la transition du curriculum soudanais vers celui tchadien.

- En Mai 2014, le Gouvernement du Tchad et le Ministère de l'éducation nationale, les agences des Nations Unies, les ONG et bailleurs de fonds

ont tenu un séminaire de redynamisation du système éducatif tchadien. À l'issue de ce séminaire, des points inscrits sur la feuille de route gouvernemental, celui 55 instruit : d'**intégrer les écoles des camps de réfugiés/retournés dans le système éducatif tchadien**.



Réfugiés soudanaises en formation pour la transition scolaire, camp de Touloum, sept 2014

- Le 29 Septembre 2014, le Ministère de l'éducation nationale a publié un arrêté affectant 259 enseignants tchadiens de français, d'histoire, de géographie et d'éducation civique dans les écoles des camps/sites de déplacés.

- Pour s'assurer que les enseignants reçoivent une formation qualifiante, en décembre 2012, un programme de formation sur deux ans a été lancé à partir de l'école normale des instituteurs bilingues d'Abéché (ENIBA) pour 167 enseignants issus des douze camps (à cette époque deux enseignants par école par camp ont été sélectionnés). Cette formation envisageait déjà la préparation de ces derniers à la transition scolaire. Au terme de la formation, les diplômes délivrés par l'Etat tchadien ont été remis aux participants qui ont réussi aux examens de fin de formation. Dans la même lancée, en Septembre 2014 un autre groupe de 1049 enseignants soudanais ont reçu un recyclage en pédagogie à partir du curriculum tchadien qui sera enseigné dans les camps dès la rentrée scolaire 2014/2015.



Leader réfugié exprime les inquiétudes de la communauté au cours d'une réunion de sensibilisation, Djabal 2014.

- Tout au long de l'année 2014, l'UNHCR poursuivra avec les activités de sensibilisation et de formation d'enseignants dans les camps de réfugiés. Il en avec le Ministère de l'éducation Nationale pour résoudre progressivement les difficultés que rencontre la transition scolaire.

## COORDINATION ET PARTENARIAT



*Formation des enseignants, Touloum, sept 2014*

- **Réunion de Coordination d'Éducation** se tient à N'Djamena chaque trois mois avec les points focaux du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), les partenaires de l'éducation (ACRA, CORD, IRC, JRS et RET) et des bailleurs (PRM). Elle offre un cadre d'échange d'informations pertinent et de prise de décisions participatives.
- **Réunion du Groupe Technique** se tient aussi à N'Djamena toutes les deux semaines avec les points focaux du MEN et les partenaires de mise en œuvre de l'éducation à l'Est (CORD, IRC, JRS et RET), selon les besoins pour suivre en détail et de près le déroulement de la transition.



*Sensibilisation des réfugiés étudiants, Goz Amir, 2014*

## LES DEFIS MAJEURS

- Les défis majeurs à la transition pour l'instant sont le manque de fonds pour davantage de formations et de recyclages d'enseignants, l'achat de manuels scolaires et la construction d'infrastructures scolaires additionnelles.



*Association des Mères Enseignantes, Goz Amir 2014*

***L'UNHCR Tchad voudrait saisir cette occasion pour exprimer sa profonde gratitude au Gouvernement du Tchad et aux hommes de bonne volonté qui généreusement soutiennent ses opérations dans le monde et au Tchad en particulier.***

